

Biographie en cours de Daniel Hélin :

Premier prix de conservatoire en arts de la parole avec grande distinction en 1996 avec en sus le Prix René Hainaux pour encourager la singularité créatrice du récipiendaire.

A cette époque, recherche sur les connections entre les diverses formes spectaculaires et l'interaction avec le public en particulier dans le théâtre de rue et le cirque.

Pour ce faire, initiation à diverses techniques dont la jonglerie, le monocycle, le trapèze fixe et même la projection pyrotechnique par le crachat de flammes.

Je pratiquai à l'époque le multi-instrumentisme aussi bien pour le théâtre que pour la musique en elle-même.

Je travaillai avec le Groupov, le Théâtre de la Renaissance, le Théâtre de la Place et les Baladins du Miroir.

Je créai un spectacle de mes chansons au théâtre « le café » en 1997

En 1998, ce spectacle reçut le prix de la biennale de la chanson Française ainsi que le prix du Public.

En 1999, le Chorus des hauts de Seine.

En 2000, le prix découverte au printemps de Bourges.

En 2000, le prix du public « alors... chante à montauban.

Et la même année le prix du disque de chanson Québec/Wallonie.

A cette époque parut le C.D. « Borlon » enregistré avec Jean-Yves Evrard à Borlon, petit village du Condroz.

Suite et simultanément à ces prix et visibilité inhérente s'ensuivit une tournée en Belgique, France, Québec, Suisse qui menèrent à la signature en Suisse et Québec de contrats de distribution et de licence.

En Suisse, chez Rec-Rec et au Québec dans la Compagnie Larivée-Cabot-Champagne (Charlebois, Les cow-boys fringants).

En 2001 « Les bulles » fut réalisé au studio Caraïbes par Christine Verschorren avec Jean-Yves Evrard qui cette fois est venu accompagné de 9 musiciens dont une section cuivre explosive

(Blondiaux, Massot, Delaunay) qui donna à ce disque son identité à entre le jazz et la fanfare.

Thielemans à la batterie, Thijs à la contrebasse, Bucher à l'alto, Pougin aux percus, Evrard à la guitare.

Quelques dates en Big Band dont le Cirque Royal en Février 2002, Dour et autres Francofolies.

Pour le reste, le trio fut la formule idéale pour traverser les divers territoires scéniques jusqu'en Russie.

Entretemps, le tourneur Astérios (Arthur H, Thomas Fersen, les têtes raides, Vincent Delherm...) trouva une Licence en France chez Tôt ou Tard (Mathieu Boggaerts, Sanseverino, Lhassa le même

Delherm...) et la sortie du disque fut faite pendant une série de 35 concerts en 7 semaines à Paris entre

mars et avril 2003. L'association « Life Live » s'est occupée de la tournée en France des deux formules trio (Evrard, guitare et Filliatre, trombone ou Warin, guitare et Merchie batterie).

Depuis le début j'ai joué en première partie de : Miossec, Jacques Higelin, Dick

Annegarn, Java, Sttella, Zazie, Faudel, les cow boys fringants, Jane Birkin, Mano Solo, Tryo et Hubert Félix Thiéfaîne, Henri Salvador...

Pour ne citer qu'eux dans des lieux comme le Printemps de Bourges, Le Paléo festival de Nyon, les Francofolies de La Rochelle, Spa et Montréal, Le Coup de Cœur francophone, le Jazz Marathon, Les nuits de Fourvières, les vieilles Charrues... etc.

Plus de trois cent dates de Vancouver à Cracovie en passant par Haïti, La Moldavie roumaine, Ghislenghien et Caraquet.

En 2003, Avant le troisième disque, j'ai créé au Théâtre de poche un spectacle avec un nouveau groupe : les Velvet sisters composé par Isabel Rocher (basse, batterie, chant) et Cloé Defossez (de Cover's Cloé et Cloé du trèfle aux claviers, guitares, basse et voix).

Ce trio a collaboré dès le départ à la création de la musique ce qui fut la différence fondamentale avec mon fonctionnement précédent avec mon fidèle Jean-Yves Evrard en tant qu'arrangeur.

Ce disque a été enregistré au Rising sun sous la patte de Rudy Coclet (Arno, Dominique A...). Il s'agit d'un retour à une formule plus simple musicalement. Muriel Hérion y joua de la contrebasse et les autres se sont promenés dans le multi-instrumentisme.

Il y a dans cet album une revendication de différence, de palette, de genre et d'univers allant du cajun au reggae en passant par la bossa-nova et l'électro-guitar à la Pixies ou à la Badallamenti.

La tournée qui a suivi a duré jusqu'en 2005.

Dans la foulée, j'écrivis 200 nouvelles que j'ai laissé dormir dans une armoire en attendant de m'y consacrer pleinement et les éditer.

En 2007, j'ai reçu une bourse pour écrire à Villeneuve les Avignon.

J'en profitai pour mettre de l'ordre dans les quatre cents poèmes et textes inachevés que j'avais pris avec moi.

J'y composai « cent petites pièces rythmiques pour chansons et textes en latence ».

Durant ce temps et jusqu'alors, un travail monastique de relecture et réécriture constituera donc la prima materia de mes cinquante prochains albums, spectacles et performances (belle prétention que l'écrit contractualise !).

Grâce à mon ami Christophe Rouhaud, je suis rentré en contact avec le travail de Padma Newsome avec qui j'ai correspondu à propos de la musique, des langues et langages, du sens, du son.

Il m'a ensuite emmené dans son petit village de Mallacoota, en Australie, pour composer, arranger et mettre en oreilles et coeurs douze de ces chansons-textes.

Invité par R.E.M. pour partager la scène à ses heures, Padma est un altiste claviériste magique qui joue actuellement avec « The National » et « The Clogs » aux Etats-Unis et dans le monde entier.

De cette rencontre sont nées des plages de poésie sauvage en parfaite connexion avec les gens du cru, la terre pourpre, les chants des oiseaux et la chorale des opossums.

C'est mon quatrième album intitulé « Mallacoota ».

Un disque qui invite à partir sur les chemins des sirènes, le rock cupidolesque et la libération des ouistitis.

Les carnets de notes en sont devenus des ailes de pélicans et des mues de red-belly-black-snake qui crépitent aux oreilles.

Ici et maintenant, il y a des désirs de longue vie à not'boulette toute bleue et unique.

L'ironie étant à mes yeux parfaitement compatible avec une belle pêche d'espoirs divers à partager !